

Journée d'étude

Innover en éducation musicale :

des exemples romands

vendredi 10 novembre 2023

Château d'Yverdon-les-Bains

Salle Michaud

Les changements sociétaux dont nous sommes témoins et que nous vivons actuellement nous poussent à la réflexion sur comment adapter notre enseignement et notre manière de « faire musique » dans un monde qui change. Si l'innovation est synonyme de changement, de création, et d'invention, il n'en va pas moins que certaines traditions font partie de notre identité culturelle et plus spécifiquement musicale.

Cette journée d'étude se donne l'objectif de présenter un échantillon de réflexions, de pratiques et de recherches qui visent l'innovation en éducation musicale en Suisse Romande (Suisse francophone et Tessin).

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 09h00 Accueil et café
- 09h30 Mot de bienvenue, salutations institutionnelles, présentation de la journée
- 10h00 **Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827), pédagogue de la mélodie**
James LYON
- 10h45 **L'adaptation de techniques et de stratégies basées sur l'apprentissage par les pairs et les approches d'apprentissage coopératif dans un contexte de cours collectifs d'instruments à cordes avec des élèves adolescents**
Anna MODESTI Déplacement vers le site de Sport 5
- 11h30 Concert des élèves de Anna Modesti
- 12h00 Pause déjeuner

13h10 Déplacement pour le site Sport 5

13h30 **Aquanota, immersion musicale et sociale**
Jean-Christophe DUCRET

14h15 Déplacement au Château

14h45 **Technologie musicale, discipline enseignable ?**
Thibault JACCARD

15h30 **L'utilisation des transcréations visuelles numériques pour l'écoute musicale en classe**
Sabine CHATELAIN et al.

16h15 Synthèse et salutations

RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827), pédagogue de la mélodie

James Lyon

Je souhaite me référer, d'abord, à la *Neuvième Lettre* de « Comment Gertrude instruit ses enfants » (1801), dans laquelle Pestalozzi – adepte de l'Idéalisme allemand – insistait sur le riche et complexe principe d'*Anschauung* que l'on peut traduire par l'« intuition sensible, [qui est le] fondement absolu de toute connaissance ». C'est à partir de ce terme qu'il a nourri son expérience imaginative d'éducateur tout en y incorporant une réflexion approfondie sur le langage musical. Sa méthode préconisait que tout un chacun devrait pouvoir bénéficier d'une éducation fondée sur la musique par l'apprentissage de l'oreille émotive. Quelques années après son installation à Yverdon, Pestalozzi s'est associé éditorialement à deux éminents musiciens – Hans Georg Nägeli (1773-1836) et Johann Michael Traugott Pfeiffer (1771-1849) – convaincus de l'importance pédagogique de la mélodie « toute nue », tout en diversifiant leurs méthodes respectives qu'il peut être utile de discuter. Leur objectif commun était de réveiller par le chant, en l'enfant, des forces qui sommeillent. En cela, ces personnalités s'incorporaient autant dans une tradition platonicienne que luthérienne et piétiste pour lesquelles la musique a toujours tenu un rang essentiel pour la formation « de soi-même ». La source musicale pestalozzienne réside ainsi dans la redécouverte du son, lui-même à l'origine de l'intervalle puis du motif mélodique le plus simple dont l'itinéraire sonore aboutit à la complexité la plus passionnante. Ce faisant, Pestalozzi a ouvert une voie nouvelle en privilégiant essentiellement l'ouïe et la voix des enfants par la contribution initiale de la mère (Gertrude). Sa remarquable lettre du 18 février 1819, adressée à l'Anglais James Pierrepont Greaves (1777-1842), l'atteste significativement. Par ailleurs, son idéalisme pratique, son « goût du rêve » ont influencé des compositeurs tels que Franz Xaver Schnyder von Wartensee (1786-1868) et Philipp Friedrich Silcher (1789-1860), les pédagogues anglo-saxons jusqu'à la pensée éthique d'un Ernest Ansermet (1883-1969). Sa pensée et son œuvre restent plus que jamais d'actualité.

L'adaptation de techniques et de stratégies basées sur l'apprentissage par les pairs et les approches d'apprentissage coopératif dans un contexte de cours collectifs d'instruments à cordes avec des élèves adolescents

Anna Modesti

Cette contribution est un rapport de mon expérience d'adaptation de techniques et d'approches provenant de l'apprentissage par les pairs et de l'apprentissage coopératif dans un contexte de travail avec des classes d'adolescents instrumentistes à cordes. Mon expérimentation didactique est basée, d'une part, sur la nécessité de réduire la compétitivité qui est souvent générée dans ce type d'environnement en créant des opportunités qui encouragent le soutien mutuel au sein du groupe et, d'autre part, sur la nécessité d'essayer de soutenir l'autonomie des participants en augmentant le contexte d'apprentissage par les pairs.

L'expérience s'est déroulée dans le cadre de deux projets : le premier a été réalisé avec un orchestre à cordes composé de jeunes de 12 à 16 ans et s'est déroulé sur trois ans, le second a eu lieu dans le cadre d'activités collectives organisées pour les élèves violonistes, âgés de 9

à 16 ans, qui fréquentent ma classe au Conservatorio della Svizzera Italiana (École de musique et département précollégial) pendant l'année scolaire 2022-2023.

Les résultats musicaux, personnels et sociaux encourageants obtenus dans les deux projets me poussent à étudier et à analyser plus systématiquement, dans un avenir proche, les dynamiques qui sont créées au sein d'un groupe lorsque l'on applique de manière consciente des stratégies spécifiquement destinées à la maturation des "soft compétences".

Aquanota, immersion musicale et sociale

Jean-Christophe Ducret

Le concept Aquanota prend ses racines en période de Covid dans le cadre du cours de guitare destiné aux étudiants du Bachelor Primaire de la HEP Vaud à Lausanne entre novembre 2020 et juin 2021. Le bâtiment de l'avenue de Cour était vide pour raisons sanitaires et seuls des cours individuels pouvaient y avoir lieu. L'expérience de base a été d'enseigner à plusieurs étudiants simultanément, chacun se trouvant seul dans une salle.

Le principe de base était simple : avec par exemple deux étudiants, les temps de cours individuels étaient cumulés, un cours de 30 minutes devenait ainsi un cours de 60 minutes. L'étudiant avait alors un temps pour acquérir de nouvelles notions en contact avec le professeur, puis un temps pour ancrer seul ces nouveaux acquis, le professeur se trouvant alors auprès de l'autre étudiant.

Les réactions enthousiastes et unanimes des étudiants ayant participé à cette expérience sont à la base du développement de ce projet. Toutes et tous souhaitaient continuer leur apprentissage avec ce mode pédagogique. Il était alors nécessaire d'envisager un prolongement à cette expérience.

La suite de cette histoire se passe au Conservatoire de musique du nord vaudois. Convaincus par le potentiel de cette idée, un groupe de professeurs crée l'Association Aquanota et travaille à l'adaptation et au développement de ce principe pour la formation musicale de base dans les écoles de musique et conservatoires.

Le groupe de travail analyse le déroulement d'une année pédagogique et met en évidence que l'aspect social est parfois peu présent dans ce type de formation. En effet, il se peut qu'un élève passe toute son année avec un cours individuel sans autres contacts que la rencontre hebdomadaire avec le professeur.

Proposer une alternative devient l'un des pôles de ce concept : relier l'acte musical à un contexte social, imaginer une organisation pédagogique sous forme de point de partages dans laquelle la rencontre puisse avoir lieu chaque semaine, tout au long de l'année et que chacun puisse y participer. Deux modes sont alors définis : le « mode ensemble » afin d'inviter à partager la musique en groupe et créer un rendez-vous social stimulant, puis le « mode individuel » qui permet un développement personnalisé.

Aquanota a été imaginé afin d'optimiser et de faciliter la gestion de ces deux modes pédagogiques réunis. Il comporte un dispositif matériel et numérique. Les phonariums, sortes de cabines acoustiques permettent de moduler l'espace et de jouer ensemble ou en individuel. Une suite logicielle aide à l'intégration du numérique sous plusieurs aspects.

L'utilisation des transcriptions visuelles numériques pour l'écoute musicale en classe

Sabine Chatelain, Antonio Trajanoski, Christian Gavillet, Florence Chapuisat, Anne Clerc (HEP Vaud)

Ecouter la musique en observant les animations sur YouTube attire un large public. Notamment les productions de Music Animation Machine ont rassemblé des milliers d'auditeurs qui découvrent ainsi la musique avant tout classique. Néanmoins, les spectateurs ne créent pas leurs propres animations. Cela est devenu possible avec des outils numériques tels que Music Eyes. Dès lors se pose la question comment tirer profit de tels outils de visualisation dans un contexte scolaire.

Plusieurs classes de suisse romande (cycle 2 et 3 HarmoS, école de maturité) vont créer leurs propres animations sur une courte pièce de musique instrumentale issue du répertoire classique. La conception, l'adaptation et l'analyse des séquences d'enseignement mettront en évidence les avantages et limites de cet outil pour l'enseignement de la musique.

Les conclusions de ce travail vont contribuer à la conception d'un moyen d'enseignement sur la visualisation de l'écoute musicale à l'aide d'un outil numérique.

Projet de recherche interdisciplinaire de la HEP Vaud (plusieurs unités d'enseignement et de recherche), en collaboration avec l'association Music Eyes et plusieurs écoles.

Technologie musicale, discipline enseignable ?

Thibault Jaccard

Autrefois coûteuses et réservées aux ingénieurs, les technologies musicales sont aujourd'hui plus accessibles que jamais. Nombreux sont les artistes qui font carrière dans la musique en se formant sur Internet. Bien que la démocratisation des outils de composition numérique soit une bonne chose, il y a aujourd'hui un fossé entre les écoles de musique et l'industrie musicale.

Nous ferons tout d'abord un tour d'horizon des technologies musicales. Le terme est large, et il regroupe un ensemble d'outils analogiques et numériques aux fonctions très variées. Certains ont vocation à être utilisés par des techniciens, d'autres par des musiciens expérimentés. Récemment sont apparus des logiciels très intuitifs, permettant aux débutants de produire du son rapidement. Il existe un marché des logiciels musicaux, et il ne cesse de grandir.

Nous discuterons ensuite des cas d'utilisation de ces outils dans les différents styles de musique. Une bonne partie des musiques actuelles est exclusivement composée sur ordinateur, et cela impacte forcément le rôle de l'instrumentiste. Le marché de masse favorise l'efficacité à la virtuosité.

Finalement, nous discuterons des perspectives d'avenir pour les écoles de musique, et pourquoi elles ont un rôle central à jouer. Le domaine est encore bien méconnu en Suisse, mais la recherche est très active à l'international. Effet de mode ou véritable virage technologique ?

Renseignements et inscriptions

Cristina Bellu, présidente : presidence.asrrem@gmail.com

078 862 30 74